

SOMMAIRE

• Introduction	2
• TKT, en 2 mots	2
• Les protagonistes	3
• Les moments-clés	5
• Emma et le harcèlement	7
• Qu'est-ce que le harcèlement scolaire ?	8
• Existe-t-il des études précises sur le harcèlement en milieu scolaire ?	10
• Comment fonctionne le cyberharcèlement ?	11
• Comment sont distribués les rôles dans une situation de harcèlement ?	13
• La cible répond-elle à un profil précis ?	14
• Existe-t-il un profil type d'auteur de harcèlement ?	15
• Quelle est l'importance des témoins dans le harcèlement ?	17
• Les témoins peuvent-ils agir ?	18
• Et les parents dans tout ça ?	19
• Comment aider les parents à mieux gérer ce genre de situation ?	20
• Comment repérer un élève cible de harcèlement ?	24
• L'outil R.A.I.N.	25
• Quelle attitude un adulte devrait-il adopter face à un adolescent qu'il suspecte d'être la cible de harcèlement ?	26
• Que dit la loi française ?	27
• Quelles sont les démarches juridiques possibles ?	28
• À propos d'e-Enfance / 3038	29
• À propos de « Tout ira bien » d'Elena Tenace	30
• Liens, contacts et numéros utiles	33
• Annexe : Interview de Solange Cicurel, réalisatrice de TKT	34

INTRODUCTION



Après avoir dévoré « Tout ira bien » d'Elena Tenace (Livr'S édition – voir page 28), Solange Cicurel a décidé de porter le livre à l'écran. S'inspirant de cette histoire et de nombreux témoignages recueillis auprès d'adolescents victimes de harcèlement, elle a bâti un scénario sans concession qui met en lumière l'un des grands drames de notre époque, le suicide des jeunes. Pourquoi en arrive-t-on à une telle extrémité ?

Pourquoi le suicide est-il aujourd'hui la deuxième cause de décès chez les adolescents de notre pays ?

Ce dossier vise à prolonger la réflexion amorcée par le film dans l'espoir de permettre à chacun de s'exprimer. Libérer la parole reste de loin la meilleure des préventions.

TKT s'adresse aussi bien aux jeunes de 12 ans et plus qu'à leurs parents ou leurs enseignants. Le dialogue qu'il peut susciter ne remplace pas l'aide qu'apportent les professionnels - plus qualifiés pour gérer ce genre de situations, mais il offre une base pour aborder le sujet et fournir des informations essentielles sur le harcèlement scolaire. Pour vous aider à animer ce dialogue, nous proposons quelques questions qui, nous l'espérons, faciliteront l'expression des élèves.

TKT, EN 2 MOTS

À 16 ans, Emma a toute la vie devant elle. Pourtant, une succession d'événements va l'entraîner vers un point de non-retour. Comment en est-elle arrivée là ? Qui la pousse à une telle extrémité ? Pourquoi ses parents, bien que proches, ne sont pas capables de l'arrêter ?



LES PROTAGONISTES



Emma

Apparemment sans histoires, Emma commence à explorer sa propre voie, quitte à s'éloigner de son groupe d'amies et amis. En quête de nouveautés, elle finit par se lasser des mêmes routines, mais son désir de changement va lui coûter cher.

Manon

L'une des deux meilleures amies d'Emma. Elle se sent blessée par les non-dits de son amie. Cette blessure la pousse à prendre ses distances, au point de ne pas répondre aux appels à l'aide d'Emma lorsqu'elle en a le plus besoin.



Lou

Clairement la meilleure ennemie d'Emma, Lou ne manque jamais une occasion de critiquer les autres, tout en projetant ses propres contradictions sur eux. Mais réalise-t-elle vraiment l'ampleur du mal qu'elle peut causer ?

Jeanne

Meilleure amie de Lou qu'elle semble admirer sans réserve, Jeanne peine à se forger un jugement propre. Ses actions sont souvent dictées par son besoin de plaire et d'exister aux yeux de son modèle.



Raph

Petit-ami puis ex-petit-ami d'Emma, Raph passe du statut d'amoureux romantique à celui d'ex-aigri et revancharde, incapable de gérer la rupture de manière saine.

Julie

La copine de toujours, la voisine qu'Emma connaît depuis l'enfance. Lorsqu'Emma s'engage dans une aventure avec le crush de Julie, la jalousie prend le dessus sur leur amitié.



LES PROTAGONISTES (suite)



Max

Prototype du tombeur, Max préfère collectionner les conquêtes plutôt que de vivre une vraie histoire d'amour. Sa peur de s'engager l'a conduit à bâtir une carapace d'insensibilité.

Meredith et Fred

Parents attentionnés et aimants, Meredith et Fred tentent de percer le mystère du mal-être d'Emma. Cependant, par pudeur ou maladresse, ils n'osent jamais pousser la discussion suffisamment loin, manquant ainsi l'occasion de prévenir le drame.



LES MOMENTS-CLÉS

Pour permettre à vos élèves de bien se remémorer les moments importants qui entraînent Emma vers sa tragédie, voici quelques questions qui pourront vous aider :

Quels sont les moments clés qui ont conduit Emma à sa fin tragique ?



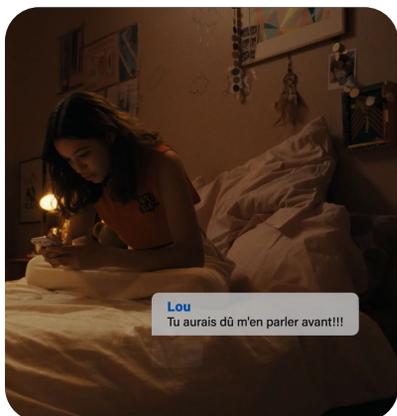
1. **Première altercation** : Quel est le sujet de la première dispute entre Emma et Lou devant l'école ? (*Lou critique le poncho qu'Emma porte*)

2. **Deuxième altercation** : Quelle est la réaction de Lou lorsqu'Emma réagit à ses critiques, devant les casiers de l'école ? (*Lou s'énerve et redouble ses attaques*)



3. **Rencontre sur la terrasse** : Pourquoi la discussion d'Emma et Lou tourne à la querelle lorsqu'elles se retrouvent en terrasse ? (*Lou s'excuse d'avoir critiqué la tenue d'Emma qui lui dit qu'effectivement, ce n'était pas sympa. Lou s'énerve et en profite pour critiquer encore plus Emma*)

4. **Incident menstruel** : Quelle est la réaction de Lou lorsqu'elle découvre qu'Emma a un petit accident menstruel ? (*Elle la filme*)



5. **Réactions des élèves** : Les élèves font-ils preuve de solidarité après cet événement ? (*Non, seule Manon lui vient en aide en lui donnant son pull*)

6. **Boycott par les amies** : Pourquoi les amies d'Emma décident-elles de la boycotter ? (*Elles se sentent trahies parce qu'Emma ne leur a pas fait part de son envie de rompre. Elles ont l'impression qu'Emma n'a pas eu confiance en elles*)

LES MOMENTS-CLÉS (suite)

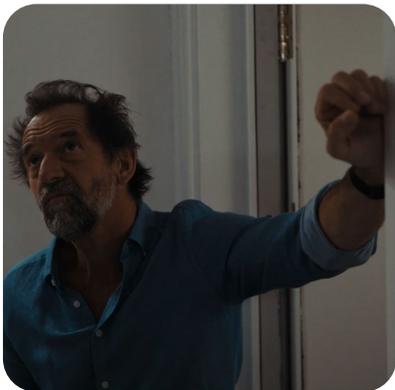


6. **Événement en classe** : Quel incident marquant se déroule en plein cours à l'école ? (*l'ensemble des élèves reçoit une vidéo. Emma va l'ouvrir aux toilettes et découvre que c'est une vidéo intime d'elle avec Max qui a été filmée à leur insu*)



7. **Appel à l'aide de Julie** : Comment réagit Julie lorsqu'Emma lui demande de l'aide au sujet de la vidéo ? (*Julie refuse d'aider Emma. Elle se sent trahie par son amie qui a entamé une relation avec son crush de toujours*)

9. **Réactions des élèves** : Comment les autres élèves réagissent-ils lorsqu'ils croisent Emma après la diffusion de la vidéo ? (*Ils se moquent d'Emma*)



10. **Attitude lors de la soirée** : Quelle est l'attitude des amis et amies d'Emma lorsqu'elle arrive à la soirée organisée par Raph ? (*Ils la charient « une petite pipe, houraaa ». Ils l'insultent de fille facile. Raph dit qu'il ne faut pas payer pour Emma parce qu'elle n'en vaut pas la peine. Seule Manon soutient Emma et lui propose de rester avec elle*)

11. **Tentative de dialogue** : Quelle est la réaction d'Emma lorsque Meredith et Fred, ses parents, tentent d'engager un dialogue ? (*Elle refuse tout dialogue*)



Invitez les élèves à répondre à la question suivante avec la plus grande sincérité :

- Avant d’avoir vu TKT, comment pensez-vous que vous auriez réagi si vous aviez été témoin de l’une de ces scènes ?
- Et maintenant que vous avez vu TKT, comment pensez-vous que vous réagirez en pareille situation ?

EMMA ET LE HARCÈLEMENT

Dans le film, Emma est la cible de différentes formes de harcèlement. Choisissez lesquelles parmi la liste ci-dessous et définissez chacune de ces formes.

- La moquerie constante

.....
.....

- L'intimidation physique

.....
.....

- La cyberharcèlement

.....
.....

- L'exclusion sociale

.....
.....

- Les rumeurs malveillantes

.....
.....

- Les agressions verbales

.....
.....

- La discrimination

.....
.....

- La sexualisation non consentie

.....
.....

QU'EST CE QUE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE ?

Le harcèlement se compose d'une multitude d'actes d'agression, d'intimidation, d'exclusion et de manipulation visant un élève. La liste n'est pas exhaustive, mais elle couvre la majorité des comportements qui caractérisent les dynamiques de harcèlement :

- **La moquerie constante**

Elle consiste à utiliser des sarcasmes répétés, des surnoms humiliants ou des imitations pour rabaisser et dégrader l'image de la cible aux yeux des autres.

- **L'intimidation physique**

Il s'agit d'une forme d'agression où la violence est utilisée pour intimider et dominer la cible. Elle peut prendre diverses formes : coups, bousculades, invasion de la sphère personnelle, destruction de biens personnels ou tout autre contact physique non consenti.

- **Le cyberharcèlement**

Le harcèlement numérique est pratiqué via des technologies telles que les réseaux sociaux, les messageries instantanées ou les forums en ligne. Les agresseurs peuvent cacher leur identité tout en atteignant leur cible à tout moment et en tout lieu. Ce type de harcèlement inclut la diffusion de rumeurs, le partage de photos embarrassantes sans consentement ou l'envoi de messages menaçants.

- **L'exclusion sociale**

Forme subtile mais destructrice de harcèlement, l'exclusion sociale consiste à isoler intentionnellement la cible de ses pairs. Cela peut se traduire par des refus d'inviter l'élève à des activités de groupe, des conversations qui cessent à son approche, ou par une ignorance systématique.

- **Les rumeurs malveillantes**

Il s'agit de la diffusion d'informations fausses ou exagérées dans le but de nuire à la réputation d'une personne. Ces rumeurs se propagent rapidement, notamment par le biais des réseaux sociaux.

- **Les agressions verbales**

Ces agressions se caractérisent par des paroles blessantes, des insultes ou des menaces dirigées contre une personne. Elles se distinguent des moqueries par la brutalité des propos.

QU'EST CE QUE LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE ? (suite)

- **La discrimination**

La discrimination en milieu scolaire cible des élèves en raison de leur origine, de leur genre, de leur orientation sexuelle, de leur religion ou d'autres caractéristiques. Elle peut se manifester par l'exclusion de groupes, des commentaires déplacés, des blagues offensantes ou des pratiques inéquitables. Par exemple, des élèves peuvent être marginalisés pour leur origine ethnique ou moqués en raison de leur orientation sexuelle.

- **La sexualisation non consentie**

Ce comportement inclut des actions à connotation sexuelle non désirées, comme des remarques obscènes ou des gestes inappropriés. Un exemple courant est l'envoi de messages ou d'images à caractère sexuel, ou le fait de toucher une personne sans son consentement.

Sources :

Bénédicte Salthun-Lassalle, "Le harcèlement scolaire a des conséquences durables", Cerveau & Psycho, 2017
Laurent Bègue Shankland, "Dans l'enfer du cyberharcèlement", Cerveau & Psycho, 2011
David Plisnier, coordinateur du CRIH

EXISTE-T-IL DES ÉTUDES SUR LE HARCÈLEMENT EN MILIEU SCOLAIRE ?

En France, 24% des enfants de 6 à 18 ans ont été confrontés à du harcèlement. Plus précisément, 80% de ces situations ont été vécues en milieu scolaire.

Aujourd'hui, le phénomène du harcèlement concerne de plus en plus les plus jeunes. En 2024, 27% des élèves d'écoles primaires étaient concernés (contre 25% au collège et 19% au lycée).



Pour vous forger votre propre opinion, vous pouvez aussi créer un sondage anonyme en ligne, par exemple. Vous pouvez inviter les élèves de vos classes à y répondre. Vous pouvez aussi l'étendre à l'ensemble de l'école si vous le souhaitez. Posez simplement la question suivante :

Depuis que vous êtes élève dans cette école, avez-vous déjà eu l'impression d'être la cible de harcèlement ?

Oui

Non

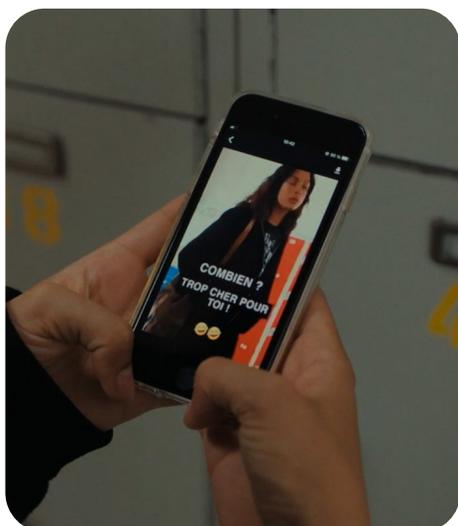
Source :

Etude online réalisée par l'institut Audirep en juin 2023 pour l'Association e-Enfance /3018 avec le soutien de la Caisse d'Epargne.

COMMENT FONCTIONNE LE CYBERHARCÈLEMENT ?

Le cyberharcèlement est une forme de harcèlement qui exploite l'espace numérique (réseaux sociaux, Internet, SMS), et dont l'objectif est de nuire à autrui. Le cyberharcèlement, avec les smartphones et les réseaux sociaux, continue en dehors des heures de classe et est une caisse de résonance pour les faits de harcèlement déjà présents.

Il peut suivre la victime partout, même à la maison, le soir, le week-end ou pendant les vacances. C'est ce qui le rend encore plus difficile à vivre : il ne s'arrête jamais vraiment.



En plus, tout peut aller très vite avec les réseaux sociaux : une moquerie, une insulte ou une photo humiliante peut être vue, partagée ou commentée par beaucoup de monde en quelques minutes. Ces contenus restent parfois en ligne longtemps, même si on essaie de les supprimer. La victime peut se sentir très seule, très exposée, et avoir du mal à en parler.

C'est pourquoi il est essentiel d'apprendre à repérer ces situations, à en parler à un adulte de confiance, et à utiliser les outils d'aide comme le 3018, le numéro unique pour lutter contre le harcèlement et le cyber harcèlement pour obtenir un accompagnement et faire supprimer les contenus préjudiciables en ligne rapidement.

Dans des situations de cyberharcèlement, le lien humain disparaît : le harceleur ne voit pas la souffrance de la personne qu'il attaque. Il ne voit pas son visage ou ses émotions. Cela rend plus difficile pour lui de ressentir de l'empathie, c'est-à-dire de se mettre à la place de l'autre. Ce manque de contact direct peut pousser certains harceleurs à banaliser leurs actes, à penser que ce n'est "pas si grave" ou que "c'est pour rire", alors que les conséquences sont bien réelles. Le harcèlement en ligne peut provoquer une grande souffrance psychologique, un isolement, une perte de confiance, et parfois même des situations très graves.

COMMENT FONCTIONNE LE CYBERHARCÈLEMENT ? (suite)

67% des 6-10 ans sont déjà inscrits sur les réseaux sociaux, malgré leur interdiction au moins de 13 ans. Cela les expose très jeune au cyberharcèlement, en milieu scolaire notamment, et aux autres dangers auxquels les enfants ne sont pas préparés. *"Le problème, c'est que les enfants n'ont pas les armes pour pouvoir se défendre. Ils se sont souvent inscrits sans l'accord de leurs parents, ils n'osent donc pas aller leur parler en cas de cyberharcèlement"**, déclare Samuel Comblez, psychothérapeute, directeur du numéro national 3018 et directeur général adjoint de l'Association e-Enfance/3018.



Suggestion de question :

Avez-vous déjà connu une situation de cyberharcèlement ?

Si oui, pourriez-vous nous l'expliquer et comment la situation s'est terminée?

Source :

Interview de Samuel Comblez sur BFM TV, le 9/10/2024 - https://www.bfmtv.com/tech/actualites/reseaux-sociaux/un-cri-d-alarme-l-inquietante-hausse-du-cyberharcèlement-des-l-ecole-primaire_AV-202410090370.html#:~:text=%22Le%20probl%C3%A8me%2C%20c'est,association%20e%2Denfance%2F%203018

COMMENT SONT DISTRIBUÉS LES RÔLES DANS UNE SITUATION DE HARCÈLEMENT ?

- 1. La cible** : c'est la personne qui subit les agressions. Dans certains cas, les cibles peuvent être multiples.
- 2. L'auteur (ils peuvent être plusieurs)** : il commet les agressions, petites ou grandes, qui alimentent la dynamique de harcèlement.
- 3. Les témoins** : ce sont toutes les personnes qui vont assister aux agressions et qui vont se positionner en faveur de l'auteur (complices) ou de la cible (alliance).



Sources :

- Dossier pédagogique réalisé par Elena Tenace Peggy Martin avec la collaboration de Zara Chiarolini, bénévole et membre de l'organe d'administration du CRIH et de David Plisnier, coordinateur du CRIH.
- Dossier pédagogique « Fanny , c'est moi », CRIH (<https://drive.google.com/file/d/1LkFvjFqHZFckXWu3KONNQsMvdGlbQfrS/view> - <https://www.youtube.com/watch?v=IFaQ5uXM7Qo>)

LA CIBLE RÉPOND-ELLE À UN PROFIL PRÉCIS ?

La cible de harcèlement est parfois plus solitaire, mais pas systématiquement. Il peut arriver qu'elle soit volontairement exclue du groupe par une ou plusieurs personnes. Avoir subi des faits de harcèlement antérieurement peut contribuer à fragiliser une personne, et donc à la rendre plus propice à devenir une cible pour l'auteur potentiel de harcèlement. Toutefois, le harcèlement scolaire n'est jamais une fatalité ; il est toujours possible de briser cette « chaîne ».

Les personnes les plus susceptibles de devenir des cibles de harcèlement sont par exemple les nouveaux élèves qui arrivent dans une classe où tout le monde se connaît, les jeunes atypiques de par leur apparence, leur origine, leur culture, ou présentant toute autre différence notable par rapport au reste du groupe.

Toute personne vulnérable à un instant T peut être la cible de harcèlement. Certaines personnes sont davantage sensibles, anxieuses ou impressionnables de nature ; avec moins de confiance en soi, il est plus difficile de se faire respecter, de mettre ses limites ou de savoir dire non.

Les épreuves de la vie peuvent aussi rendre plus vulnérable ; une personne forte peut alors devenir une cible potentielle pour une autre qui aurait perçu une faille.

En réalité, chacun de nous pourrait, à un moment ou un autre, devenir la cible de harcèlement.



Sources :

- Dossier pédagogique réalisé par Elena Tenace Peggy Martin avec la collaboration de Zara Chiarolini, bénévole et membre de l'organe d'administration du CRIH et de David Plisnier, coordinateur du CRIH.
- Dossier pédagogique « Fanny, c'est moi », CRIH (<https://drive.google.com/file/d/1LkFyjFqHZFckXWu3KONNQsMvDGIbQfrS/view> - <https://www.youtube.com/watch?v=IFaQ5uXM7Qo>)

EXISTE-T-IL UN PROFIL TYPE D'AUTEUR DE HARCÈLEMENT ?

La question est complexe. Lorsqu'on explore les avis des spécialistes, notamment ceux en psychiatrie et en psychologie, on entend souvent que les auteurs de harcèlement sont des jeunes en souffrance, effrayés par la différence ou cherchant à renforcer la cohésion du groupe en désignant un bouc émissaire. Ces hypothèses sont intéressantes, mais les études scientifiques révèlent deux profils distincts d'auteurs de harcèlement.

Le premier profil, moins courant, est celui d' "agresseurs cibles". Ces jeunes, à la fois agressifs et eux-mêmes cibles de harcèlement, souffrent de rejet et sont souvent stigmatisés. Leur situation complexe nécessite une prise en charge clinique, car, en plus de leurs propres souffrances, ils perturbent également leur entourage.

Le second profil, plus répandu, concerne les jeunes, filles ou garçons, qui harcèlent sans avoir été eux-mêmes une cible. Ces auteurs de harcèlements n'ont pas de problèmes d'estime de soi, de symptômes dépressifs ou anxieux, ni de difficultés d'intégration sociale. Contrairement à certaines idées reçues, ces jeunes n'agissent pas pour renforcer la cohésion de leur groupe. Ils justifient plutôt leurs agressions par un système de croyances où manipuler autrui est perçu comme normal, voire bénéfique.

Pour eux, le harcèlement est une manière d'exercer du pouvoir et de susciter la peur, ce qui flatte leur ego. Ils trouvent légitime de stigmatiser ou de nuire à quelqu'un, minimisant la gravité de leurs actes en les réduisant à de simples plaisanteries. Le silence ou la complicité des témoins renforce leur comportement, les confortant dans l'idée qu'ils peuvent continuer impunément.

EXISTE-T-IL UN PROFIL TYPE D'AUTEUR DE HARCÈLEMENT ?

(suite)

En fin de compte, ce type d'auteur de harcèlement présente un profil narcissique. Ces jeunes ne sont pas en détresse, mais ont besoin d'être fermement recadrés. Il est impératif de leur faire comprendre que leurs actes entraînent des conséquences graves, tant pour leurs cibles que pour eux-mêmes, y compris un possible passage devant la justice.



Questions à poser :

Après avoir vu le film, pensez-vous avoir pu être un jour l'auteur d'intimidations ou de moqueries, même involontaires, envers un camarade de classe ?

Qu'est-ce qui vous y fait penser ?

Source :

site enseignement.be de la Fédération Wallonie-Bruxelles vidéo « *qui sont les auteurs de harcèlement* »
(<https://www.youtube.com/watch?v=iZ1CROECKWE>)

QUELLE EST L'IMPORTANCE DES TÉMOINS DANS LE HARCÈLEMENT ?

Le témoin peut être un individu isolé ou un groupe plus ou moins grand qui assiste en présentiel ou au travers d'un écran aux faits de harcèlement (dans le cas du cyberharcèlement). Il peut se diviser en 3 groupes :

1. **Le témoin passif** : ne participe pas directement aux violences, mais ne s'y oppose pas ou fait semblant de les ignorer.
2. **Le témoin actif** : encourage les situations de harcèlement ou y participe. Colportant des rumeurs, s'associant aux moqueries ou à des actes de violence.
3. **Le témoin agissant** : intervient seul ou en groupe, en défendant la cible et/ou en faisant appel à un adulte.



Le rôle des témoins est capital en situation de harcèlement : souvent, ne l'oublions pas, l'auteur de harcèlement agit souvent dans le but de gagner en popularité. Il agit donc le plus souvent devant des témoins (pas devant des adultes bien entendu). La réaction de ces derniers peut donc encourager ou endiguer le processus de harcèlement, selon qu'elle soutient l'auteur de harcèlement (par des rires, des encouragements...) ou qu'elle le dénonce.

Il est crucial que le témoin brise le silence et soutienne la cible en évitant d'encourager l'auteur de harcèlement, en intervenant avec l'appui d'autres camarades ou en cherchant du secours auprès d'un adulte.

LES TÉMOINS PEUVENT-ILS AGIR ?

En matière de harcèlement, le rôle des témoins est capital, car ils ont le pouvoir de modifier la dynamique de harcèlement induite par l'auteur ou les auteurs.

Lorsqu'il s'agit de diffusion non consentie de contenus intimes ou à caractère sexuel, la fonction des témoins est encore accentuée, car leur position peut modifier fortement les conséquences de la diffusion des images intimes.

Le témoin qui se positionne **en alliance** avec la cible pourra la soutenir, l'écouter, la défendre même des insultes, rumeurs et autres agressions consécutives à la diffusion des images. Et plus les témoins se mettront en position d'alliance, plus la cible pourra retrouver une vie « normale ».

Au contraire, toute forme de **complicité**, même légère, avec l'auteur voire les co-auteurs ne fera qu'enfermer la cible dans la solitude et la souffrance. Il est essentiel que les adolescents soient informés du pouvoir qu'ils détiennent en tant que témoins dans ce type de situation.

En refusant de partager les images, en coupant aux rumeurs, en recadrant toutes celles et ceux qui seraient tentés par la complicité, les témoins peuvent **agir sur la souffrance de la cible** et l'aider à traverser ce qui sera toujours une période très difficile.

Sources :

- Dossier pédagogique réalisé par Elena Tenace Peggy Martin avec la collaboration de Zara Chiarolini, bénévole et membre de l'organe d'administration du CRIH et de David Plisnier, coordinateur du CRIH.
- Dossier pédagogique « Fanny, c'est moi », CRIH (<https://drive.google.com/file/d/1LkFvjFqHZFckXWu3KONNQsMvDGIbQfrS/view> - <https://www.youtube.com/watch?v=IFaQ5uXM7Qo>)

ET LES PARENTS DANS TOUT ÇA ?

Les parents d'Emma

Meredith et Fred semblent être de bons parents, proches de leur fille. Pourtant, à cause des non-dits, de discussions avortées, et de moments de compassion qui évitent le cœur du problème, ils passent totalement à côté du drame qu'Emma est en train de vivre.



Questions à poser :

Que pensez-vous de l'attitude des parents d'Emma ? Aurait-ils pu réagir autrement ?

Et Emma, aurait-elle pu se comporter autrement face à ses parents ?

COMMENT AIDER LES PARENTS DANS CE GENRE DE SITUATION ?

Les parents jouent un rôle important dans la prévention du harcèlement scolaire. Voici quelques conseils qu'ils peuvent suivre pour venir en aide à leur enfant :



1. Informer l'enfant sur le harcèlement.

Quand un enfant sait ce qu'est le harcèlement, il peut plus facilement le repérer, qu'il en soit la cible ou le témoin.

2. Encourager un dialogue ouvert et régulier.

Il est essentiel que les parents parlent régulièrement et de manière ouverte du harcèlement avec leur enfant. Plus ils abordent ce sujet, plus l'enfant se sentira à l'aise pour en parler s'il en est témoin ou cible. Les parents devraient prendre l'habitude de faire le point quotidiennement avec leur enfant, en lui posant des questions non seulement sur ce qu'il fait en classe, mais aussi sur ce qu'il ressent.

3. Encourager l'enfant à devenir un modèle positif.

Les parents peuvent aider leur enfant à comprendre qu'il peut avoir un rôle actif dans la prévention du harcèlement, même s'il n'en est pas la cible. En lui enseignant à ne pas exclure ses camarades et à se montrer respectueux et bienveillant, ils lui permettent de devenir un témoin actif, capable de défendre la cible, proposer son aide ou remettre en cause les comportements agressifs.

COMMENT AIDER LES PARENTS DANS CE GENRE DE SITUATION ? (suite)

4. Renforcer la confiance en soi de l'enfant.

Les parents peuvent encourager leur enfant à participer à des activités qu'il aime, ce qui l'aidera à renforcer sa confiance en lui. Cela lui permettra aussi de se créer un groupe d'amis partageant les mêmes centres d'intérêt, contribuant ainsi à son épanouissement personnel.

5. Servir de modèle en matière de comportement.

Les parents doivent être des modèles en traitant les autres avec respect et bienveillance. Ils peuvent montrer à leur enfant comment réagir lorsqu'ils sont témoins de maltraitance, que ce soit en prenant la parole ou en soutenant la personne concernée. Les enfants apprennent en observant le comportement de leurs parents, y compris dans leur comportement en ligne.

6. Guider vos enfants dans leur utilisation d'Internet

L'accompagnement des enfants dans leur découverte du numérique est essentiel pour les protéger des contenus inadaptés, mais aussi pour les sensibiliser aux différents risques. Le contrôle parental joue un rôle clé dans cette démarche : il permet non seulement de filtrer l'accès à des contenus violents ou choquants, mais aussi de surveiller les interactions en ligne afin de prévenir les situations de harcèlement numérique. De plus, tous les appareils connectés vendus en France doivent désormais être équipés d'un contrôle parental activable dès la première utilisation. Ces dispositifs permettent également de limiter le temps passé en ligne, de prévenir les achats non autorisés et d'initier les enfants à une utilisation responsable du numérique. Il est essentiel de fixer des repères clairs et d'échanger avec eux sur ces règles.

7. S'intéresser aux activités en ligne de l'enfant.

Il est important que les parents comprennent les plateformes en ligne que leur enfant utilise. Ils devraient lui expliquer les liens entre le monde réel et le monde virtuel, et le mettre en garde contre les différents risques auxquels il peut être confronté en ligne.

Source :

Pour plus de documentations et d'informations sur le contrôle parental, rendez-vous sur : <https://e-enfance.org/wp-content/uploads/2021/10/Controle-parental-def.pdf>

COMMENT AIDER LES PARENTS DANS CE GENRE DE SITUATION ? (suite)

En cas de harcèlement avéré :

1. Écouter l'enfant avec calme et ouverture.

Les parents doivent s'assurer que l'enfant se sente réellement entendu et soutenu. Il est important qu'ils ne cherchent pas immédiatement à déterminer la cause du harcèlement ou à résoudre le problème. L'enfant doit savoir que ce qui lui arrive n'est pas de sa faute.

2. Renforcer la confiance de l'enfant.

Les parents doivent rassurer leur enfant en lui disant qu'ils sont fiers de lui pour avoir parlé du problème. Ils doivent lui faire comprendre clairement que ce qui lui arrive n'est en aucun cas de sa faute et qu'ils feront tout leur possible pour trouver de l'aide.

3. Communiquer avec les enseignants ou le personnel de l'école.

Il est essentiel que les parents sachent qu'ils ne sont pas seuls pour faire face au harcèlement. Ils doivent contacter les enseignants ou le personnel de l'école pour signaler le problème et demander leur soutien. Il est également important de vérifier si l'école dispose d'une politique de lutte contre le harcèlement ou d'un code de conduite applicable, que le harcèlement se produise en personne ou en ligne.

4. Apporter un soutien constant à l'enfant.

Pour aider l'enfant à surmonter les effets du harcèlement, les parents doivent lui offrir un soutien inconditionnel. L'enfant doit savoir qu'il peut parler à ses parents à tout moment et que ceux-ci sont là pour l'écouter et l'aider. Les parents doivent aussi le rassurer en lui expliquant que la situation peut s'améliorer avec le temps et les actions appropriées.



Question à poser :

Quelles sont selon vous les raisons qui empêchent les cibles de harcèlement de parler ? Qu'est-ce qui pourrait aider une cible à parler ?

Source :

UNICEF.org : <https://vu.fr/KXyZJ>

COMMENT AIDER LES PARENTS DANS CE GENRE DE SITUATION ? (suite)

The logo for the 3018 helpline, featuring the number 3018 in blue inside a yellow speech bubble shape.

5. Ne pas hésiter à contacter le 3038

En cas de harcèlement scolaire ou en ligne, ou de toutes formes de violences numériques, il ne faut pas hésiter à contacter le 3018. Les écoutants peuvent accompagner les victimes, les parents et les professionnels pour leur offrir des conseils psychologiques, techniques et juridiques, et les orienter si besoin vers un dépôt de plainte. En tant que premier Signaleur de Confiance français officiellement désigné par l'Arcom, le 3018 a le pouvoir de faire supprimer rapidement les comptes et contenus préjudiciables aux mineurs, sur l'ensemble des plateformes numériques (réseaux sociaux, messageries, forums, sites de jeux en ligne, contenus pornographiques...). Il peut aussi transmettre des signalements aux autorités compétentes : Ministères de l'Éducation, de l'Agriculture, des Sports, plateforme Pharos, Ma Sécurité, Office Mineurs (OFMIN) ou encore au 119-Enfance en danger. Plus d'informations sur le 3018 en p.29 du dossier.

COMMENT REPÉRER UN ÉLÈVE EN DIFFICULTÉ?

Les signes suivants sont fréquemment les indicateurs d'un élève en souffrance. Il peut s'agir de harcèlement ou d'un autre problème mais dans tous les cas, il est indispensable que les adultes s'en préoccupent.



- L'élève présente des marques physiques telles que des bleus ou griffures inexplicables, des os fracturés, des plaies en cours de cicatrisation...
- Il a peur d'aller à l'école ou de participer à des activités scolaires.
- Il est anxieux, nerveux ou très vigilant.
- Il a peu d'amis, à l'école ou en dehors.
- Il perd des amis brutalement ou évite les réunions entre amis.



- Il perd ou abîme ses vêtements, ses appareils électroniques ou ses objets personnels.
- Il demande souvent de l'argent.
- Il a de mauvais résultats scolaires.
- Il est absent à l'école ou appelle en demandant à rentrer à la maison.
- Il s'efforce de rester proche des adultes.
- Il ne dort pas bien ou il fait des cauchemars.



- Il se plaint de maux de tête, de maux de ventre ou d'autres troubles physiques.
- Il est sujet à l'anorexie ou à des crises de boulimie
- Il est régulièrement bouleversé après avoir passé du temps en ligne ou sur son téléphone (sans explication valable).
- Il fait preuve d'une discrétion inhabituelle, notamment concernant ses activités en ligne.
- Il devient agressif ou est sujet à des explosions de colère.

L'OUTIL R.A.I.N.

Conçu en 2019 par et pour les équipes du CRIH (Centre de Recherche et Intervention Harcèlement), il est désormais utilisé par des centaines de professionnels formés au fil des années. Il s'agit d'une méthode simple qui permet de clarifier les situations de difficultés relationnelles et de poser un diagnostic précis.

R.A.I.N. est un acronyme qui aide à mémoriser les quatre critères essentiels pour analyser une situation de harcèlement :

- **Répétition**
- **Asymétrie**
- **Intentionnalité**
- **Nuisance**

Lorsque ces quatre critères sont remplis, la situation relève d'une dynamique de harcèlement. En revanche, si un ou plusieurs critères ne sont pas validés, il ne s'agit pas de harcèlement, mais d'une autre forme de difficulté relationnelle.

Bien que les termes de l'outil R.A.I.N. semblent simples à première vue, il est crucial de bien comprendre et détailler chacun d'entre eux pour utiliser cet outil efficacement :

- **Répétition** : Ce critère fait référence au caractère récurrent des agressions ou des actes d'intimidation.
- **Asymétrie** : Il s'agit du déséquilibre de pouvoir entre le(s) auteur(s) et la cible, qui se traduit par une domination lorsqu'il est validé.
- **Intentionnalité** : Ce critère souligne que les actes du ou des auteurs ne sont ni accidentels ni involontaires. Il y a une intention de se moquer, de rabaisser ou d'humilier la cible même si les auteurs ne sont pas toujours conscients des conséquences de leurs actes et banalisent leur comportement.
- **Nuisance** : Ce dernier critère atteste que la cible souffre, que ce soit de manière légère ou intense, des actes perpétrés par les auteurs.

Lorsque ces quatre critères sont présents, la situation est bel et bien une dynamique de harcèlement. Si l'un ou plusieurs d'entre eux manquent, la situation relève d'une autre forme de difficulté relationnelle, qui peut être tout aussi préoccupante.



Question à poser :

En tant qu'élèves, à qui auriez-vous envie de vous adresser si vous étiez inquiet pour un.e camarade qui traverse une période difficile ? Savez-vous s'il existe dans votre école des personnes ressource dans ces cas-là ?

QUELLE ATTITUDE UN ADULTE DEVRAIT-IL ADOPTER FACE À UN ADOLESCENT QU'IL SUSPECTE D'ÊTRE LA CIBLE DE HARCÈLEMENT ?

Les adultes doivent pouvoir aider les cibles à exprimer leurs émotions. C'est non seulement sain, mais essentiel pour elles. Voici comment faire :

1. Montrez de l'empathie

Lorsqu'un adolescent confie son malaise à un adulte, celui-ci est tenté de lui prodiguer conseils et encouragements, ou de lui poser des questions. Cela peut être utile, mais ce que les adolescents attendent souvent le plus, c'est de l'empathie.

Quand un adolescent partage des émotions douloureuses, essayez de réagir en premier lieu par la compassion. Dites par exemple « Je suis désolé(e) que tu te sentes mal » ou « C'est normal que tu sois bouleversé(e) ». Cela suffit souvent à lui apporter le soutien qu'il attend et peut contribuer à préserver la communication.

2. Entrez dans les détails

Parler de ce que l'on ressent apporte un soulagement émotionnel. Les recherches montrent que le fait de parler de ses émotions en termes très précis peut être d'un grand soutien.

Si votre adolescent vous confie qu'il se sent angoissé, demandez-lui ce qui lui arrive et écoutez-le avec attention. Ensuite, essayez de caractériser son ressenti avec des termes encore plus précis.

En fonction de ce qu'il vous a confié, dites-lui par exemple : « Oui, je comprends pourquoi tu es angoissé(e). Je me demande d'ailleurs si tu ressens aussi de la frustration, de l'appréhension ou de l'inquiétude. »

3. Tenez compte de l'expression non verbale

Les adolescents ne sont pas toujours d'humeur à parler de ce qu'ils ressentent. Ce n'est pas grave. Il existe de nombreuses façons saines d'exprimer ses émotions sans avoir besoin de parler. Faire du sport, pleurer, écouter de la musique ou exprimer des émotions à travers l'art permet souvent aux adolescents d'atteindre un soulagement émotionnel.

Soyez à l'écoute et soutenez ces adolescents dans leurs façons d'exprimer leurs émotions.

Source :

Dr Lisa Damour, Psychologue, autrice

QUE DIT LA LOI FRANÇAISE?

Les sanctions prévues par la loi pour le harcèlement scolaire :

- **Au niveau pénal** (article L11-1 et suivants du Code de la justice pénale des mineurs) :

Pour les mineurs de moins de 13 ans, seules des mesures et sanctions éducatives peuvent être appliquées. L'objectif est avant tout de les sensibiliser et de les accompagner pour qu'ils comprennent les conséquences de leurs actes.

Pour les mineurs de 13 ans et plus, des sanctions pénales peuvent être prononcées. Les peines sont adaptées à l'âge du mineur. Certaines peines applicables aux majeurs ne peuvent pas être prononcées contre un mineur, mais la loi se base sur celles prévues pour les adultes en les réduisant de moitié et en fixant un plafond pour les amendes.

- **Au niveau civil** :

La responsabilité civile des parents peut être engagée pour les actes commis par leur enfant mineur (article 1242 du Code civil). Les parents peuvent être condamnés à verser des dommages et intérêts à la victime pour compenser le préjudice subi.

Les sanctions prévues pour la diffusion de contenu à caractère sexuel sans consentement (revenge porn) :

La diffusion d'images ou de vidéos à caractère sexuel sans le consentement de la personne concernée, ou revenge porn, est une infraction grave (article 226-2-1 du Code pénal).

Si la victime est mineure, cela peut aussi relever de la corruption de mineur (article 227-22 du Code pénal) et de la diffusion de contenu à caractère pornographique impliquant un mineur (article 227-23 du Code pénal), avec des sanctions encore plus lourdes.

Peines encourues : en fonction des circonstances, l'auteur risque une amende importante et/ou une peine de prison, même s'il est mineur.

QUELLES SONT LES DÉMARCHES JURIDIQUES POSSIBLES ?

Pour dénoncer les faits de harcèlement et/ou de revenge porn, il faut déposer plainte. Le mineur peut porter plainte seul auprès d'un commissariat ou d'une gendarmerie. Il est conseillé d'être accompagné par un parent ou une personne de confiance. Les responsables légaux peuvent également déposer plainte au nom de l'enfant, sans qu'il ne soit présent. La police ou la gendarmerie sont tenues d'enregistrer toute plainte rapportant une infraction pénale.

Souviens-toi du "**Capturer - Signaler - Bloquer**" :

- Garde les preuves (captures d'écran, vidéos, messages)
- Signale les contenus inappropriés aux plateformes concernées
- Bloque l'auteur pour éviter qu'il puisse continuer ses agissements.



Comment se déroule l'enquête judiciaire ?

Une fois la plainte déposée, le procureur décide d'ouvrir une enquête pour entendre les suspects et les témoins. Les mineurs auditionnés doivent être accompagnés d'un avocat et leurs parents sont obligatoirement informés. L'audition peut être enregistrée sous certaines conditions (article 706-52 du Code de procédure pénale), notamment lorsqu'il s'agit d'un mineur victime de violences graves, afin d'éviter qu'il ne doive répéter son témoignage à plusieurs reprises. Dans certains cas, les appareils électroniques peuvent être saisis et analysés. Les réseaux sociaux et les plateformes peuvent être contraints de fournir des éléments à la justice. À l'issue de l'enquête, le procureur décide s'il engage des poursuites ou non.



Le **3018** est le numéro unique dédié à la protection des enfants et adolescents face au harcèlement et aux cyberviolences. Il prend en charge les jeunes victimes et accompagne famille, témoins et professionnels sur les problématiques liées aux écrans.

En tant que premier Signaleur de Confiance français officiellement désigné par l'Arcom, le 3018 a le pouvoir de faire supprimer rapidement les comptes et contenus préjudiciables aux mineurs, sur l'ensemble des plateformes numériques.

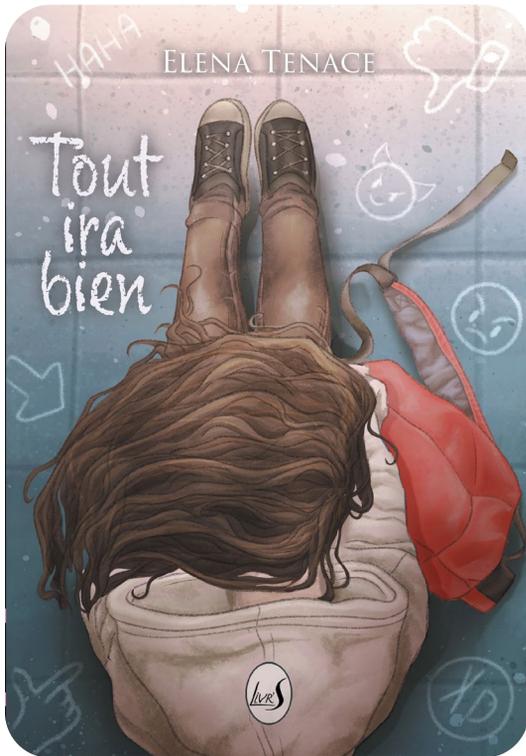
- Gratuit, anonyme et confidentiel.
- Accessible 7j/7 de 9h à 23h.
- Par téléphone ou par tchat via l'App 3038

Il est opéré par e-Enfance, l'association reconnue d'utilité publique de protection de l'Enfance sur Internet depuis 20 ans.

Pour télécharger l'App 3018 : [iOS](#) et [android](#).



À PROPOS DE “TOUT IRA BIEN” D’ELENA TENACE



« Emma a 15 ans. Quand elle se réveille dans une chambre d’hôpital, elle réalise qu’elle est devenue invisible aux yeux de tous. Elle a beau fouiller sa mémoire, elle ne se souvient plus de ce qui lui est arrivé. Avec l’aide de Pablo, le seul avec qui elle parvient à communiquer, Emma va rassembler les pièces du puzzle de son passé. Et si son voyage dans cet étrange purgatoire lui apportait ce qui lui a manqué dans le monde des vivants ? »

« Tout ira bien » est un roman qui aborde la délicate question du harcèlement scolaire à travers le prisme du fantastique. Bien qu’il s’adresse principalement à un public adolescent, ce livre peut également se révéler accessible et utile pour les adultes, que ce soit dans un cadre professionnel ou familial.

Ce roman a inspiré le film « TKT-T’inquiète » de Solange Cicurel avec Emilie Dequenne, Stéphane De Groot, Lanna de Palmaert (2024).

L’auteurice Elena Tenace est née dans la Région du Centre. Fille d’immigrés italiens, elle devient professeure de français, puis responsable de projets au sein de l’ASBL Symbiose, qui œuvre pour l’intégration de tous. C’est avec la troupe « Symbiose et Compagnie » qu’elle s’adonne à l’une de ses autres passions : le théâtre. Plusieurs des pièces écrites dans ce cadre sont éditées et primées. Mère de trois enfants, elle écrit dès qu’elle a un peu de répit, tard le soir ou parfois à l’aube.

Très active professionnellement, l’auteurice se tient disponible pour réaliser des interventions scolaires et pour des séances de dédicace et de présentation de son roman. L’auteurice est reprise dans le programme « Auteurs en classe » de la Fédération Wallonie Bruxelles, qui permet d’inviter gratuitement des auteurs au sein des écoles de la FWB : <https://objectifplumes.be/complex/auteurs-en-classe/>

À PROPOS DE “TOUT IRA BIEN” D’ELENA TENACE (suite)

Un dossier pédagogique, rédigé par Elena Tenace et Peggy Martin, animatrice en discussion à visée philosophique de l’ASBL Les Colibris en Harmonie, avec la collaboration du CRIH (Centre Centre de référence et d’intervention harcèlement), est disponible pour le corps enseignant ou pour les parents via le site suivant : https://www.livrs-editions.com/wp-content/uploads/2024/09/DossierPedagogique2024_Tout_ira_bien.pdf ou sur simple demande auprès de l’éditeur. Ce dossier a pour objectif d’offrir quelques pistes de discussion et de réflexion autour de la lourde question du harcèlement scolaire. Il permet en outre de traiter la question sous plusieurs angles : celui de la cible, de l’auteur, des témoins, des adultes.

Extrait :

Un silence lointain parsemé de bourdonnements amènes me parvient lentement. Une fréquence brouillée, un retour graduel à la réalité me reconnecte malgré moi à ce monde oublié. Au fil des secondes qui s’égrènent, je perçois plus distinctement certains bruits : des pas qui s’approchent et disparaissent, une sonnerie de téléphone retentissant au loin... Mes yeux, lourds d’une absence confuse, refusent encore de s’ouvrir : j’ai besoin de temps pour appréhender cette vie revenue à moi.

Et tout à coup, mes paupières se soulèvent. C’est d’abord une lumière éblouissante. Par réflexe, je plisse la moitié supérieure de mon visage.

Pourtant, mes prunelles s’habituent presque instantanément à la clarté et je les vois aussitôt : face à moi, mon père et ma mère, affalés sur leurs chaises.

Dans cette pièce spartiate, quelque chose ne colle pas. Son étrangeté est dénuée du réconfort matinal, les choses ne sont pas à leur place. Même mes parents ne devraient pas se trouver là. *Où sont les repères censés adoucir mon réveil ?*

À PROPOS DE “TOUT IRA BIEN” D’ELENA TENACE (suite)

Revue de presse

« Un roman jeunesse avec une jolie touche de fantastique qui nous plonge dans un récit poignant, intense et émouvant. Le harcèlement scolaire, un sujet fort traité avec justesse et une jolie forme de pudeur. Un récit court dans lequel l’auteure va pourtant au fond des choses. Elle trouve les mots justes pour nous toucher et nous émouvoir. Un texte où les révélations sont nombreuses. Un sujet très dur, des actes terribles. Un roman fort et beau. »

Mes passions mes envies

« Tout ira bien est un roman court et percutant qui ne cherche pas à minimiser l’impact du harcèlement scolaire sur les jeunes. Il dépeint les conséquences, parfois très graves, de l’acharnement psychologique, et physique, avec beaucoup de justesse sans tomber dans le sensationnalisme. »

Salima Tiamani, Les Grenades, RTBF

« L’autrice n’utilise aucune facilité, aucun jugement tout en montrant le côté intolérable et dangereux, surtout dans un âge si délicat où on se forme, se cherche. Elle le fait également d’une manière originale et bien pensée. Je vous encourage à découvrir ce texte, qui devrait être lu dans tous les collèges et lycées. »

Les voyages de Ly

« En bref, une histoire touchante qui marque, d’une façon ou d’une autre. »

Elsiedansleslivres

« Une plume délicate pour donner la parole à ceux qui sont dans l’incapacité de parler, qui se taisent, ces courageux qui endossent un poids trop lourd dans une solitude absolue. »

Chrisbookine

« Le style d’une poésie simple et la mise en page aux décorations humbles (où se cache d’ailleurs une petite surprise : je vous laisse chercher) s’accordent à merveille avec le ton : beau et juste. Un livre à mettre dans les mains des ados, des parents et dans toutes les écoles de toute urgence ! »

LIZD

LIENS, CONTACTS & NUMÉROS UTILES

- Le site d'**E-Enfance** : <https://e-enfance.org/>
- **Le 3018** : un soutien essentiel pour les jeunes victimes en cas de harcèlement scolaire ou en ligne, ou de toutes formes de violences numériques.
- Le site **Service-Public.fr** de l'administration française :
<https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31985#:~:text=Un%20%C3%A9l%C3%A8ve%20est%20victime%20de,%2C%20des%20coups%2C%20des%20vols>
- **UNICEF** : <https://www.unicef.org/parenting/fr/soins-attentifs/parler-du-harcelement-a-votre-enfant#faire-face>
- **Orange** : ensemble, refusons la haine en ligne #ForGoodConnections
<https://bienvivreledigital.orange.fr/en-famille/cyberharcelement>

ANNEXE : INTERVIEW SOLANGE CICUREL, RÉALISATRICE DE TKT



Comment présenteriez-vous le film en quelques mots ?

« TKT, c'est l'histoire d'une jeune fille de 16 ans, Emma, qui se retrouve dans le coma, sans que l'on sache pourquoi. Le film va dérouler à l'envers ce qui lui est arrivé. C'est une enquête, un thriller, autour de la grande thématique du film, le harcèlement scolaire. J'ai voulu essayer de montrer comment une jeune fille

populaire et bien dans sa peau en arrive là, sans qu'on n'ait rien vu venir. Quelle est la dynamique en œuvre ? C'est comme une toile d'araignée dans laquelle elle va peu à peu être emprisonnée. Elle a beau se débattre, une fois qu'elle est prise dans cette toile, elle n'arrive plus à s'en libérer. Pendant tout le film, elle dit « T'inquiète, t'inquiète, je gère ». C'est quelque chose que les parents d'ado entendent beaucoup. Mais en fait, quand vos enfants vous répondent « T'inquiète », inquiétez-vous ! Ça me semblait urgent et primordial d'aborder cette question aujourd'hui, alors que c'est devenu un vrai fléau dans nos écoles. Il est nécessaire aujourd'hui d'avoir une vraie prise de conscience à ce sujet. On voulait à travers ce film susciter le débat. »

La thématique est dramatique, comment avez-vous choisi de l'aborder en termes cinématographiques ?

« Je ne voulais surtout pas faire un film glauque ou sombre visuellement, c'est même un film plutôt lumineux. Et puis on raconte aussi une histoire d'amour, des histoires d'amitié, de belles amitiés et des amitiés toxiques. Je voulais faire un film populaire. Et je voulais aussi qu'a priori, ma protagoniste ait tout pour plaire, qu'elle soit sympa, jolie, bien dans sa peau, et que malgré tout, elle soit victime de harcèlement. Cela peut vraiment arriver à n'importe quel ado. »

ANNEXE (suite) :

INTERVIEW SOLANGE CICUREL, RÉALISATRICE DE TKT

Dans le film, les parents d'Emma sont présents et pourtant ils peinent à déceler les marques de sa détresse. Comment est-ce que vous avez voulu accompagner les spectateurs dans ce trajet pour voir ce qui se passe chez Emma ?

« Je pense que les parents ne voient pas parce qu'ils ne savent pas où regarder. Dans le film, on montre qu'il y a des indices, des signes. Par exemple, au départ, on voit qu'Emma s'habille de manière extrêmement colorée. Et puis petit à petit, elle commence à se cacher, elle s'habille tout en noir, elle fume en cachette et devient beaucoup plus morose. Surtout, elle arrête de communiquer. Pourtant ses parents sont formidables, ils sont à l'écoute, ce qui ne les empêche pas de passer à côté. C'est pour ça aussi qu'il était important pour moi de faire appel aux comédiens formidables que sont Emilie Dequenne et Stéphane De Groodt qui incarnent si bien ces parents qui ne comprennent pas comment ils ont pu ne pas voir cette énorme douleur qui a ravagé la vie de leur fille. »

Comment avez-vous trouvé votre Emma, Lanna De Palmaert, dont c'est le premier rôle ?

« Je l'ai trouvée grâce à ma fille Nina. Elles sont amies depuis des années, et elle avait vu Lanna au théâtre. Alors que j'étais en plein casting, elle m'a dit : « Maman ne cherche plus, c'est elle. » J'ai téléphoné à Lanna en lui disant : « Il paraît que tu fais du théâtre, Nina me dit que tu es formidable, est-ce que tu veux bien passer un casting pour moi ? » Elle est arrivée, elle a passé le casting et à la seconde où je l'ai entendue, j'ai su que c'était elle. C'était une évidence. »

Ce qui relie tous ces adolescents, ce sont aussi les réseaux sociaux et les messageries qui prennent une place très importante dans le déroulement de l'action...

« Il est clair que les réseaux sociaux contribuent largement au drame dans le cas d'Emma. Si seulement on pouvait s'en passer parfois, ou au moins les limiter ! Revenons à un bon vieux Nokia ! Bon, je ne suis pas sûre qu'on y arrivera, ce qui est sûr, par contre, c'est qu'on ne se rend pas compte de la pression que cela exerce sur nos enfants, on a l'impression qu'ils sont protégés par l'écran, que cela crée une distance.

ANNEXE (suite) :

INTERVIEW SOLANGE CICUREL, RÉALISATRICE DE TKT

Eux-mêmes pensent n'envoyer qu'un petit message idiot, une blague, mais l'accumulation de ces blagues, ça devient du harcèlement. C'est extrêmement compliqué à faire comprendre en théorie, donc j'espère que le film contribuera à l'illustrer en pratique. Le cinéma permet de se mettre dans la peau de l'autre, ici, dans la peau de celle qui va recevoir message après message. Comprendre que même si l'intention n'est pas formellement de faire du mal, c'est l'effet que ce petit message produit, couplé aux autres. »



Qu'est-ce qui vous a donné envie à l'origine de raconter cette histoire ?

« Tout simplement de voir des adolescents harcelés, des ados qui avaient des parents aimants, des parents formidables, qui n'ont pas vu ce qui leur arrivait. Cela m'a plongée dans une infinie tristesse et je me suis mise à me demander comment parler de ce sujet. Et puis un jour je suis tombée sur le livre d'Elena Tenace, « Tout ira bien », qui m'a beaucoup inspirée. J'ai donc choisi de raconter cette histoire sous le prisme de l'enquête, ce qui permet au spectateur d'accompagner Emma dans sa recherche. C'est un dispositif assez particulier, puisqu'en fait Emma remonte dans sa mémoire. Elle va commencer par aller voir du côté de ses amis, puis chez ses parents, chez sa voisine. Petit à petit, elle reconstitue ses souvenirs, comme un puzzle, pièce après pièce, parfois ça rentre, parfois ça ne rentre pas, et au fur et à mesure, elle va comprendre ce qui lui est arrivé. »

ANNEXE (suite) :

INTERVIEW SOLANGE CICUREL, RÉALISATRICE DE TKT

Justement, vous avez fait le choix de ne pas éviter le drame, de ne pas le contourner. Pourquoi ?

« Parce que je pense que c'est la réalité des adolescents qui sont confrontés au harcèlement. C'est un drame, ce n'est pas quelque chose que l'on peut traiter à moitié. C'est un vrai drame, il n'y a pas d'autres mots. On ne peut pas le contourner ni se voiler la face. »

Quelles sont les références qui vous ont nourrie et inspirée pendant l'écriture et la réalisation ?

« Sur le plan visuel, je voulais une image entre Sex Education et Euphoria, j'en ai beaucoup parlé avec mon chef opérateur. Ce sont deux très bonnes séries pour ados, qui ont su trouver un langage qui leur parle. J'aime que ce soit une image très lumineuse, surtout dans Sex Education. Et puis j'aimais bien la transition entre une image très lumineuse au début qui au fur et à mesure change alors que le film et le propos deviennent de plus en plus durs. »

La musique a également une place importante dans le film, comme dans la vie d'Emma.

« Emma se réfugie dans la musique quand ça ne va pas, comme beaucoup d'ados d'ailleurs. De fait, la musique est essentielle dans le film. Elle a été composée par Rémi Lebbos et le groupe belge Colt. C'est elle qui rythme le film. On a beaucoup travaillé aussi sur le sound design, qui accompagne Emma dans sa façon de ressentir les choses. L'idée, c'était vraiment qu'à partir du moment où son cœur bat, votre cœur bat aussi. La musique vous porte, elle est vraiment un personnage du film. »

Pour terminer, qu'est-ce qui vous tenait le plus à cœur avec ce film ?

« C'est le message. Si vous êtes témoin de harcèlement, parlez, parlez-en ! C'était important pour moi qu'Emma ne soit pas une oie blanche, qu'elle sache aussi se défendre, du moins au début, qui est bien intégrée, et qui pourtant, va être victime. Ce genre de choses, ça n'arrive pas qu'aux autres. Et personne ne mérite d'être harcelé. Peu importe ce que vous avez pu dire ou faire, personne ne mérite d'être harcelé. »

TKT